



HAL
open science

FIT Position Paper on Translation, Localisation and Transcreation

Pascale Elbaz, Alan K. Melby, Reiner Heard, Lidia Jeansalle, Reina Bettendorf, Isabelle Poff

► **To cite this version:**

Pascale Elbaz, Alan K. Melby, Reiner Heard, Lidia Jeansalle, Reina Bettendorf, et al.. FIT Position Paper on Translation, Localisation and Transcreation. FIT-IFT. 2022. hal-04351066

HAL Id: hal-04351066

<https://hal.science/hal-04351066v1>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Document de position de la FIT au sujet de la traduction, la localisation et la transcréation

Introduction

Le secteur des services linguistiques définit comme trois activités distinctes la traduction, la localisation et la transcréation. Pourtant, nombre de traducteurs professionnels s'attellent à des projets de localisation et de transcréation, ce qui pose la question du rôle de la traduction dans ces services linguistiques multilingues. Ce document vise à exprimer le point de vue de la FIT sur ce sujet, en tant qu'elle représente les traducteurs professionnels sur la scène mondiale.

La première section présentera le terme de « traduction conventionnelle » et exposera la position de la FIT, pour qui la traduction est la pierre angulaire de tous les services linguistiques multilingues qui se structurent en un texte source et un texte cible qui lui correspond. La deuxième section rassemblera les définitions de quatre activités multilingues : traduction, traduction conventionnelle, localisation et transcréation. Dans la troisième section, un schéma commenté de ces activités viendra compléter la réflexion.

Ce document s'intéresse aux activités de services linguistiques multilingues réalisées par l'homme. Par conséquent, la traduction automatique non éditée, dite traduction automatique brute, aujourd'hui largement répandue, ne sera pas traitée ici.¹

Section 1 – Vue d'ensemble

Ce document porte sur trois services linguistiques, de difficulté équivalente, qui consistent à traduire : la traduction conventionnelle, la localisation et la transcréation.

Les services linguistiques multilingues couvrent un contenu textuel et non textuel. La traduction est essentielle en ce qu'elle fournit un produit textuel dans tous les types de services linguistiques multilingues basés sur un texte source. Les projets de traduction conventionnelle concernent un large éventail de domaines, dont la science et la technologie, le commerce, la santé, le droit et la littérature. Dans un premier temps, les projets de localisation n'ont porté que sur les logiciels, avant de s'étendre aux sites Internet. Le terme « localisation » s'applique aujourd'hui plus largement. La frontière entre localisation et traduction conventionnelle est tracée par le traitement des aspects non textuels du contenu source. Si la traduction conventionnelle peut intégrer des éléments non textuels, tels que des images, elle les transfère tels quels dans le contenu cible, sans les adapter au destinataire. Lorsque le contenu non textuel est adapté, on entre dans le domaine de la localisation. La transcréation s'applique principalement aux supports marketing, comme les bannières et les slogans. La limite entre la transcréation et les autres types de services linguistiques multilingues est relativement floue. Lorsque le contenu source n'est pas de type marketing, un projet multilingue demandant un niveau très élevé d'adaptation peut être décrit comme de la traduction conventionnelle (si aucun contenu non textuel n'est adapté), de la transcréation ou de la localisation. Si le produit ne s'appuie pas sur un contenu source, le projet correspond à de la rédaction multilingue. Une traduction conventionnelle peut comprendre une section de texte nécessitant une transcréation.

¹ La FIT a exposé son point de vue sur la traduction automatique dans un document de position disponible sur son site Internet. Elle a aussi rédigé un document de position sur la post-édition. La post-édition complète (par opposition à la post-édition superficielle) de traduction automatique est supposée donner des résultats similaires à ceux d'une traduction humaine professionnelle.

L'ajout du terme « traduction conventionnelle » dans la réflexion permet d'éviter les dichotomies erronées. Ainsi, opposer la **traduction** à la localisation et à la transcréation implique que la localisation ne fait pas appel à la traduction, ce qui est faux, alors qu'une classification de la traduction conventionnelle, de la localisation et de la transcréation comme types de traduction correspond à la conviction de la FIT : ces trois activités s'appuient sur une forme de traduction. Cela peut sembler évident à certains lecteurs, mais il est courant, dans le secteur des services linguistiques, de voir la localisation réduite à une activité n'impliquant pas de traduction. C'est l'une des raisons d'être de ce document de position : la traduction est cruciale dans les projets de localisation.

Tous les types de services linguistiques faisant appel à la traduction nécessitent une bonne adéquation des compétences du traducteur avec le type de contenu source, le sujet, le destinataire et le but du texte traduit, décrits dans le cahier des charges pour atteindre les objectifs du commanditaire. Bien entendu, d'autres services linguistiques multilingues se trouvent hors du champ de la traduction. Il s'agit par exemple de la création de contenu multilingue sans texte source, assimilée à un type de rédaction, ainsi que de l'interprétation, dont le résultat est oral et non écrit.

Un aspect important des services linguistiques, qui s'applique au contenu textuel comme non textuel, est le contraste entre l'orientation vers la source et l'orientation vers la cible. Différents termes s'appliquent à cette opposition². Une traduction orientée vers la source conserve volontairement, et non par incompetence, des traces de la langue et de la culture de départ, alors qu'une traduction orientée vers la cible cherche à cacher, par des ajustements, le fait qu'il s'agit d'une traduction, parfois aux dépens d'une correspondance exacte avec le texte source, pour que le texte cible semble avoir été écrit dans la langue cible, pour la région et la culture cibles. Il existe toute une gamme de positionnements entre un texte purement « sourcier » et un texte purement « cibliste », pour reprendre la terminologie de Jean-René Ladamir.

Le positionnement d'un document textuel sur une échelle entre orientation vers la source et vers la cible n'a rien d'anodin. De fait, tous les aspects d'une traduction à haute valeur ajoutée, en particulier quand elle doit être lue par le public et met en jeu l'image d'une organisation ou la santé et la sécurité de l'utilisateur final, représentent des défis intellectuels. Les projets de traduction conventionnelle peuvent se trouver à des distances diverses de l'orientation vers la source ou vers la cible, alors que les projets de localisation visent logiquement à aboutir à un résultat ayant une apparence naturelle dans la variante linguistique locale. Les projets de transcréation, quant à eux, sont nettement orientés vers la réalité locale de la cible. La même antinomie entre orientation vers la source et vers la cible s'applique aux aspects non textuels des services linguistiques. Un projet orienté vers la cible demande plus d'adaptation qu'un projet orienté vers la source. Le degré d'adaptation d'un élément non textuel est choisi avant tout en fonction du destinataire visé et du but du contenu.³

² L'opposition entre l'orientation vers la source et vers la cible s'exprime aussi avec les termes de traduction explicite/implicite (Juliane House, reconnue dans l'évaluation de la qualité en traduction), traduction documentaire/instrumentale (Christiane Nord, avocate du fonctionnalisme en traduction), dépaysement/domestication (Lawrence Venuti, traducteur littéraire renommé), correspondance formelle / équivalence dynamique (Eugene Nida, spécialiste de la traduction de la Bible) ou encore traduction verbatim/explicite (The US Interagency Language Roundtable).

³ La conversion aux règles locales (notamment pour les devises et les unités de mesure) ou l'utilisation du bon format local pour les dates, les adresses et les numéros de téléphone ne peuvent pas être des critères pour différencier les activités impliquant une traduction (traduction conventionnelle, localisation et transcréation), car elles sont présentes dans ces trois activités.

En résumé, la traduction peut être conventionnelle ou s'inscrire dans une activité de localisation ou de transcréation. En plus de répondre à la question initiale de ce document, ce point de vue, qui différencie trois types de traduction, est également compatible avec le fait que les traducteurs humains professionnels sont présents dans tous les types d'activités de services linguistiques où se trouvent un texte source et un texte cible. Les trois activités nécessitent la capacité d'un traducteur humain à extraire le sens des exigences, suivre le cahier des charges convenu, définir des stratégies appropriées et les appliquer pour produire un texte cible répondant aux objectifs et aux besoins de la personne ou de l'organisation ayant commandé la traduction, en fonction du but et du destinataire visé par le contenu cible.

Il ressort de cette analyse que la traduction et les traducteurs jouent un rôle central dans de nombreux services linguistiques multilingues, dont la traduction conventionnelle, la localisation et la transcréation.

Section 2 – Définitions (en complément de la vue d'ensemble de la section 1 et du schéma de la section 3)

Traduction : dans ce document, terme générique désignant la création d'un produit écrit correspondant au contenu source, conformément à un cahier des charges convenu. Quand le produit est oral, ce service linguistique se nomme « interprétation ». Le présent document ne traite pas de la langue des signes. Les types de traduction abordés dans ce document sont la traduction conventionnelle, la traduction tournée vers la localisation et la traduction tournée vers la transcréation. Parmi les autres types de traduction, citons la traduction synthétique, dont le produit est nettement plus court que le texte source, la traduction audio, qui a généralement pour source un enregistrement audio, et la traduction audiovisuelle, qui consiste principalement à créer des sous-titres dans une autre langue que celle du contenu source (le plus souvent, une vidéo récréative ou éducative).

La traduction conventionnelle, qui porte sur du texte et exclut l'adaptation d'éléments non textuels

Principal type de traduction dans le secteur des langues, la traduction conventionnelle s'applique à un large éventail de contenus (sciences et technologie, commerce, santé, droit et littérature, pour ne citer que ces domaines) pour produire un texte cible correspondant à la source, généralement segment par segment. La traduction conventionnelle peut aussi bien s'orienter vers la source que vers la cible, en fonction de son but et du destinataire visé, mais elle exclut l'adaptation de contenu non textuel.⁴

La localisation, qui comprend une traduction orientée vers la localisation et l'adaptation de contenu non textuel

La localisation (L10N) est un processus de communication interculturelle consistant à préparer des versions d'un produit ou d'un service propres à une variante linguistique et culturelle, en traduisant le contenu textuel selon les conventions linguistiques et textuelles de la variante visée et en adaptant le contenu non textuel ainsi que les mécanismes d'entrée, de production et de sortie afin de répondre aux exigences culturelles, techniques et légales de cette variante linguistique et culturelle. Outre la traduction et l'adaptation de logiciels, la localisation englobe aussi la préparation de nombreux types de produits et de services pour des variantes linguistiques et culturelles spécifiques. L'abréviation est

⁴ Bien entendu, la traduction conventionnelle existe depuis des millénaires. Jusqu'à une époque récente, que l'on pourrait situer dans les années 1980, elle est était simplement nommée « traduction ». L'apparition des termes « localisation » (s'appliquant à l'origine aux logiciels, puis aux sites Internet), « transcréation » (désignant à la fois la traduction créative et la rédaction dans des contextes multilingues) et « traduction audiovisuelle » oblige à distinguer la traduction conventionnelle comme une catégorie particulière, dans un domaine plus générique décrit par le terme « traduction ».

composée de la première et la dernière lettre du terme encadrant le nombre 10, qui représente les dix lettres figurant entre le L et le N. (Cette définition est adaptée de l'organe de normalisation ASTM International.)⁵

Variante linguistique et culturelle : en général, il s'agit de la langue et [si nécessaire] de la zone géographique (par exemple l'espagnol de Colombie par opposition à l'espagnol d'Espagne) des destinataires d'une traduction. La variante linguistique et culturelle peut aussi recouvrir d'autres informations, telles que le format de date et d'heure, les restrictions légales concernant le format, les indicatifs téléphoniques internationaux et le système d'écriture. (D'après ASTM International.)

La transcréation, qui comprend souvent la traduction tournée vers la transcréation

La transcréation est le processus d'adaptation ou de recréation d'un contenu pour qu'il ait le même impact que la version originale. Son résultat peut associer nouveau contenu, contenu et images adaptés et traduction [conventionnelle]. D'autres termes sont fréquemment employés pour désigner transcréation : « rédaction multilingue », « adaptation culturelle », « traduction marketing » et « rédaction internationale ». (Cette définition est adaptée d'un rapport de CSA Research portant sur le secteur des services linguistiques multilingues.)⁶

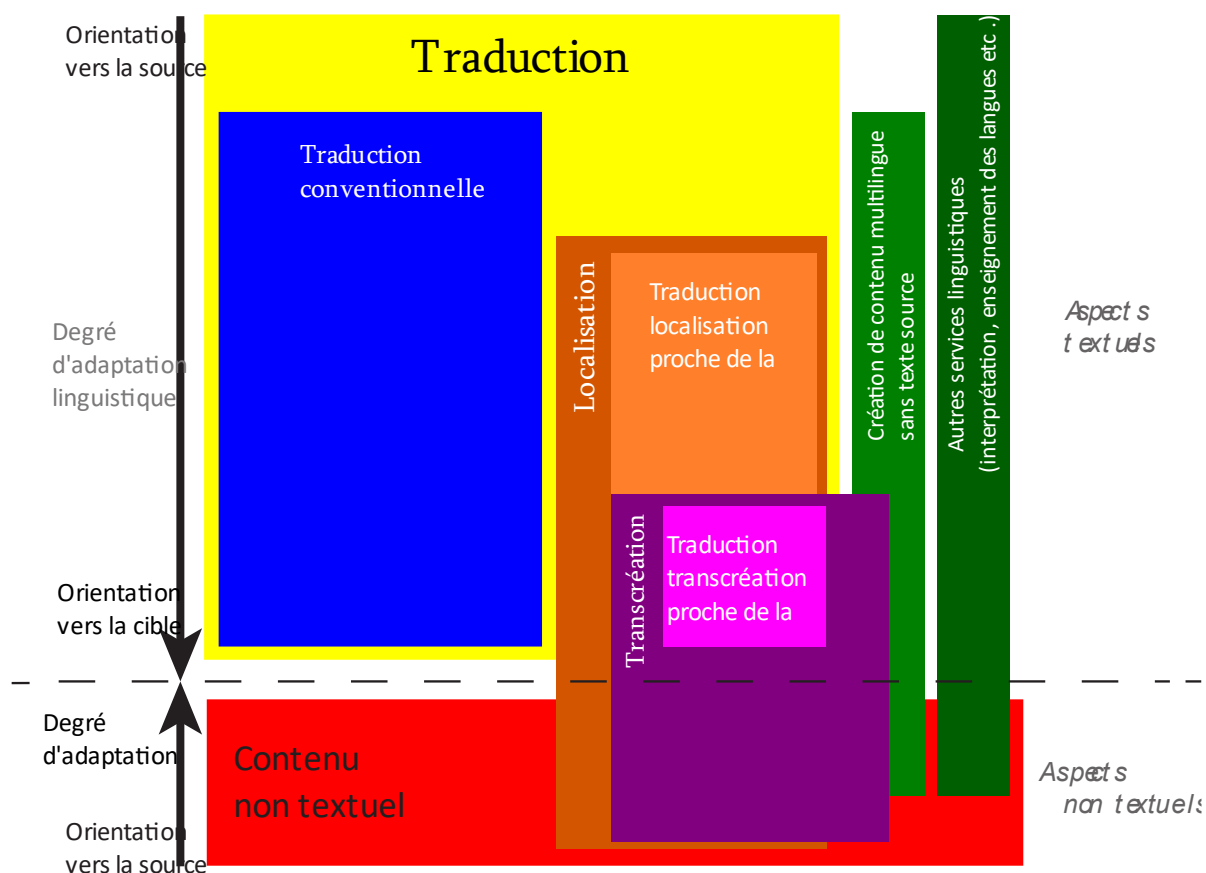
Section 3 – Schéma

Le schéma suivant est un diagramme d'Euler représentant les informations de la section 1.

⁵ ASTM F2575-14 ASTM International (www.astm.org), sauf parties entre crochets ; voir également la définition de la localisation de la GALA (<https://www.gala-global.org/industry/intro-language-industry/what-localization>). Pour plus d'informations sur les variantes linguistiques et culturelles, consultez le Common Locale Data Repository (<http://cldr.unicode.org/>).

⁶ Pour télécharger le rapport, rendez-vous à la page <https://insights.csa-research.com/reportaction/5565/Toc> et inscrivez-vous.

Services linguistiques multilingues



Ce schéma, qui englobe tous les services linguistiques multilingues, s'organise autour du rectangle jaune (« **traduction** » comme terme générique), qui comprend les trois types de traduction textuelle abordés dans la section 1 : la **traduction conventionnelle** (bleu), un nouveau terme, défini dans ce document, décrivant une activité existant depuis au moins 5 000 ans, la **traduction dans le cadre de la localisation** (marron clair) et la **traduction dans le cadre de la transcréation** (rose). Il existe d'autres sous-catégories de traduction, telles que la traduction synthétique, la traduction audio et la traduction audiovisuelle (voir la section 2 pour en savoir plus sur ces sous-catégories).

Un niveau moindre de transcréation se rapproche de la localisation (sauf que cette dernière est généralement associée aux logiciels, alors que la transcréation s'applique plutôt au marketing) ; cependant, la déclinaison extrême de la transcréation chevauche le rectangle vert « création de contenu multilingue sans texte source ». Un exemple de transcréation se trouvant dans le rectangle vert pourrait être un contenu créé localement dans plusieurs pays, non pas à partir d'un texte source mais à partir du produit faisant l'objet de la campagne marketing.

Conclusion – Tous les services linguistiques représentés partiellement ou entièrement dans le rectangle jaune nécessitent des traducteurs. Les parties prenantes du secteur des services linguistiques gagneraient toutes à utiliser le terme « traduction conventionnelle », en particulier pour la distinguer de la localisation et de la transcréation.